

LA SARRAZ - LA 7^E ÉDITION DES JEUDIS DU CHÂTEAU EST TERMINÉE

La mue est réussie



PHOTOS: DR ET MANUEL GREMION

LA SARRAZ Un carton plein! Les six dates des Jeudis du Château ont pu être maintenues, cet été à La Sarraz, grâce à la météo caniculaire de l'été. Il a fallu de la chance, Le Beau Lac de Bâle étant vraiment passé entre les gouttes, mais c'est le jeu. C'est la troisième fois en sept éditions que l'ensemble des concerts ont pu avoir lieu.

L'événement s'est terminé jeudi de la semaine dernière, avec la prestation convaincante de La Garousse. Originellement programmé en 2024 et en 2025 aux Jeudis du Château, le groupe alsacien a enfin pu échapper à la pluie

et se produire devant le public sarrazin, conquis. «Les 450 à 500 spectateurs ont adoré. Il y avait du rythme, du dynamisme, de la présence sur scène, apprécie Philippe Laedermann (*photo de g.*), cofondateur du festival. Ce groupe a vraiment quelque chose à dire!»

Un site repensé

A l'heure de dresser le bilan de l'édition 2026, l'organisateur est ravi. Cette année, le site a été repensé, réinventé, afin de mieux recevoir le public (*grande photo*). De quoi susciter quelques inquiétudes initiales, rapidement balayées.

Les débits de boissons et de nourriture ont été augmentés pour éviter les trop longues files d'attente; la signalétique a été améliorée; une zone «détente», au sol, et une autre «bistrot», avec chaises et tables, ont accueilli la foule; les stands tenus par les sociétés locales ont cartonné. «Tout a été fait pour que les gens arrivent facilement et se sentent à l'aise. De tels aménagements étaient nécessaires pour des concerts comme celui de Merci Johnny (*photo de dr.*), qui a réuni plus de 1400 personnes», souligne Philippe Laedermann, rappelant qu'à l'origine, les concerts

avaient lieu dans la cour du Château, avant que le Covid ne déplace l'événement dans les jardins. Pour le meilleur.

Demandes nombreuses

L'édition 2027 est en cours de préparation. Les demandes sont nombreuses. «On doit opérer un choix drastique, admet le programmeur. On examine chaque dossier, on aime aller voir les groupes que l'on reçoit. Ce qui est certain, c'est qu'on aura du rock, de la chanson française, du blues...» Et de l'ambiance. ■

MANUEL GREMION